

228 Janvier 1891.



Mon cher Pontus.

Merci mille fois de votre
bonne lettre d'hier et de
vos aimables expressions
de condoléance dans notre
affreux malheur.

Nous avons vu avec plaisir
la part véritable prise par
l'armée à notre deuil, elle
est aussi méritée. Notre
bien aimé Fils était vraiment
soldat dans l'âme et il

aurait toujours montré le
bon exemple à l'armée.

Une de ses dernières pensées
a été pour son régiment
et sa compagnie qu'il
aimait beaucoup.

L'armée a fait en lui une
perte réelle.

Je vous serre la main, cher
Pontus, et vous prie de me
croire toujours

votre bien affectueux
Philippe.

A

Monsieur

Monsieur le Général Poutus

Ministre de la Guerre

etc etc.